

duite selon les exemples donnés par le Divin Maître. Les poussées de la nature, les caprices et les sommations impérieuses des passions naissantes ne sont pas contrariées par les dictées de la raison éclairée par la Foi; la notion du devoir devient inopérante; la pratique du renoncement est inconnue; et l'éducation que l'enfant reçoit, au lieu de corriger sa vanité, sa gourmandise, son égoïsme, sa violence et son insubordination, l'abandonne à ses penchants funestes sous le fallacieux prétexte que les années pourront l'amender. Erreur profonde d'où découleront les plus fatales conséquences! Habités à ne rechercher que leur plaisir et à fuir ce qui leur déplaît, le jeune homme ou la jeune fille accompliront encore volontiers une prescription agréable, mais ils n'obéiront plus à la voix de la conscience promulguant un devoir pénible. Le caractère n'étant pas formé de bonne heure sous une règle austère et bienfaisante, faudra-t-il s'étonner de voir la jeunesse s'émanciper des obligations gênantes de la vie chrétienne pour adopter follement les maximes d'un paganisme édulcoré et suivre avec ivresse les tendances d'un pernicieux naturalisme. Ces égarements s'affirment surtout à l'époque des fréquentations, lorsque des jeunes gens inexpérimentés et passionnés se dérobent à toute surveillance, et vont même jusqu'à se révolter contre la pensée d'un contrôle qui devrait être exercé pour leur préservation actuelle et leur futur bonheur.

Ces désordres, sujets de justes alarmes, ne sont pourtant que l'efflorescence d'une éducation faite à l'aventure sans la règle aimée d'un idéal issu de l'Evangile.

Instruit et corrigé dès son bas âge avec une clairvoyante tendresse et une sage fermeté, l'enfant saura quels devoirs lui impose la vie chrétienne, quelle noblesse de conduite exige son titre de fils de Dieu et de frère du Christ Jésus. Fier de sa céleste origine et de son auguste destinée, il ne s'abaissera pas au désordre que le souci des âmes oblige les pasteurs de flétrir et de condamner énergiquement.

En effet, après Benoît XV, Pie XI ne cesse de dénoncer les ravages causés par les modes immodestes. Les Evêques de France, d'Allemagne, d'Espagne, pour ne parler que de ceux-là, ont à leur tour élevé la voix pour protester contre l'indécence des costumes féminins. Nous faisons nôtres les remarques si justes de l'épiscopat espagnol réprouvant au nom de la foi et de la morale la criminelle insolence des modes du jour: "Sans s'en rendre compte, avec une indicible légèreté et irréflexion, l'enfant et la femme perdent peu à peu la modestie et la pudeur. Ils ouvrent ainsi bien grande la brèche par laquelle entre la pornographie, qui prépare la ruine de la foi. On ne sait que trop que l'incrédulité s'enracine de préférence dans les coeurs corrompus et do-